

Sextagone

Sextagone est une série de six poèmes rédigés à Winnipeg entre décembre 2003 et février 2005. Chacun de ses poèmes relate des événements qui ont marqué la vie de l'auteur. Le premier, «Éléonor», a été écrit à la mort de sa jeune cousine à l'âge de 24 ans à la suite d'un accouchement difficile. Les autres marquent des événements politiques et sociaux contemporains.

Éléonor

Perchée là-haut
Tel sur un Mirador
Tu t'en es allée
Laisant dans les pleurs
Papa, Maman, enfants
Tantes, oncles, cousins et cousines
Toute la Famille pleure ton départ
Oui,
Brève a été
Ta vie ici-bas.

Foudroyée par un Matador
En pleine Jeunesse
Te voilà partie
Laisant en larmes
La Famille entière
Que dis-je
Et même les voisins.
Comment peut-on comprendre
Ton départ si brusque
Qui survient alors que
L'on a à peine eu le temps
D'accepter deux,
Trois autres départs
Qui ont foudroyé toute la Famille.

La Mort a mis en déroute
 Tout ce qui restait
 De cette Superbe Union
 Si longtemps convoitée.
 C'est donc vrai
 Ce que disait Grand-Père
 À propos de la vie, rien de particulier
 Car celle-ci est un théâtre
 Non, un cirque où chacun joue
 Son numéro et se retire de la scène
 À la tombée des rideaux.

Maman Élixa, Pandjo et Chihinkou
 Nous auraient mieux préparés
 À la cascade de malheurs
 Qui semblent s'acharner
 Sur la Famille en émoi.
 Mais non, toujours surpris
 Comme la première fois
 Que chacun de nous a souhaité
 Qu'elle soit la dernière.

Mieux vaut s'en remettre
 Dans les bras du Seigneur
 Qui seul peut comprendre
 Tout ce qui survient.

Est-ce calamité que de perdre les siens
 Surtout à la fleur de l'âge
 Comme c'est le cas chez nous
 Dieu seul peut répondre
 À une telle question
 Car il sait ce que
 Leur réserve le Destin.

En attendant d'être à notre tour
 Invités à suivre le chemin
 Faisons-Lui confiance
 Et essuyons nos larmes.
 En attendant de recevoir Sa bénédiction
 Pour mieux comprendre
 Ce qu'est réellement la vie:
 Une musique où chacun joue

Sa partition et se retire à la pointe
Des pieds aussitôt le moment venu.

22 décembre 2003

USA, la Grande Amérique

Amérique
Qui es-tu?
Où vas-tu?
Avec Gore dans le décor
Kerry dans son envol
Et Bush au finish.

Tout un plan de match
Amérique
Où es-tu?

As-tu vu se dresser
Devant tes ambitions guerrières
France, Allemagne, voire
L'Europe tout entière
Divisée et en même temps solidaire
Dans cette entreprise de partage du monde.

Amérique
Où es-tu?
Terre de liberté
Temple de démocratie
Où Franklin et Roosevelt
Jefferson et Hamilton
Washington et Lincoln
Nous ouvrirent les yeux
Pour l'éternité.

Sous Bill Clinton comme
Ses illustres prédécesseurs
Tu nous as fait rêver

Encore une fois
 À la prospérité.
 Tout comme sous Washington
 Lincoln et Eisenhower
 Kennedy et Bush père
 Encore sous Bush fils
 Tu viens de recommencer.

Que valent tes biceps
 S'ils n'apportent justice
 Que valent tes actions
 S'ils n'éteignent les feux
 Que valent tes discours
 S'ils ne calment les cœurs
 Que vaut ton talent
 Si tu ne guides le monde?

Seule, oui seule
 Devant le monde
 Tu es tout hésitante
 Sur la route de la paix
 Tu es prestidigitatrice
 Et te demandes encore
 Toute surprise
 Pourquoi tant de haine
 Au Moyen-Orient
 Et dans le monde entier
 Pour tout ce qui est américain.

Seule super-puissance depuis 89
 Aujourd'hui plus qu'hier
 Responsable devant l'Histoire
 Pourtant si affaiblie
 Par l'action terroriste
 Qui à jamais t'a changée
 Sans te mettre à genoux
 Tu t'es prostituée
 Pour avoir le vote
 Et conduire ta guerre
 Contestée par tous.

Quelle image bafouée
 De cette Amérique si fière

Qui faisait rêver
 Tant de gens jadis
 Qui, fuyant l'injustice
 Et épris de liberté,
 Voyaient en New York
 La fin de leur calvaire
 Et le début d'une vie
 Meilleure que la première
 À l'ombre de la Statue et bien au delà
 Symbole d'amitié et de liberté
 Qui pendant des générations
 À jamais scella
 Entre les deux continents
 Les relations d'amitié
 Aujourd'hui dans les tiroirs
 Parce que George W. Bush
 En grand conquérant
 Veut soumettre l'Irak.

Où es-tu?
 Amérique
 Debout, debout!
 Écoute, écoute
 Écoute-toi
 Écoute le monde.
 Sois arbitre
 Pas juge et partie
 Prodigue conseils
 Et force à l'action
 Sois ferme dans tes convictions
 Recherche justice et non intérêts
 Et alors, et alors seulement
 Tu retrouveras
 Respect, amour et admiration
 Partout où tu passeras.
 Et le rêve américain
 Tel que nous l'avons connu
 Trouvera preneurs
 Dans les cœurs des déshérités
 Et aventuriers du monde entier
 De la trame de ceux-là même
 Qui ont construit ce pays

Qui fait aujourd'hui la fierté de tous.
USA USA USA.

13 novembre 2004

* * * * *

Yasser Arafat, quel destin!

Comme Moïse jadis
Tu ne la verras point
Ta terre promise
Cet État indépendant
Que de tout ton cœur
Et de toutes tes forces
Tu appelas
Usant tantôt de la violence
Tantôt de la diplomatie
Convaincu que tu étais de la juste cause.

Palestine, Palestine, Palestine
État indépendant, tu verras le jour
Mais Arafat, tu ne seras pas là
Comme Ben Gourion
Ni comme George Washington
Le premier des Américains
Pour célébrer les victoires
De la fière Palestine
Dont le peuple courageux
Aura combattu
Cinquante ans durant
Et même un peu plus
Pour enfin jouir
De sa souveraineté
Et conduire en toute liberté
Son propre destin
Dans le concert des Nations.

Yasser Arafat est donc ton nom
Celui du combattant je ne connais point

Je laisse aux autres le soin de le nommer
 Tu as aujourd'hui passé le témoin
 Comme jadis Moïse le fit à Josué
 Une page de l'histoire vient d'être tournée
 Et tes coéquipiers courront les cent derniers mètres
 Qui t'ont séparé de l'illustre trophée.

Le destin en aura décidé autrement
 T'appeler à d'autres combats
 Beaucoup plus pressants
 Retirer à l'autre tout autre prétexte
 Et ainsi faire avancer la cause
 À laquelle tu auras consacré
 Toute une vie entière.

Rendre à ton peuple un peu de dignité
 En lui restituant un bien qui jadis
 Fut sa possession
 Et qui aujourd'hui est propriété
 Du frère opprimé mille ans auparavant.
 Pour rendre justice à ce frère martyr
 L'Occident commit une autre injustice
 En déposédant les uns
 Pour emposséder les autres.

Nous avons construit ce brouillant magma
 Sur lequel aujourd'hui nous sommes assis.
 Il revient donc à nous tous
 De dire aux deux frères ennemis
 Que la patrie d'Abraham appartient aux deux.
 Qu'il y a de la place pour tous
 Dans la maison du Père
 Si l'on prend de la peine
 De se donner la main
 Le sang versé ne servant qu'à attiser la haine
 Mieux vaut arrêter et négocier sincèrement.

Confiance retrouvée et respect de part et d'autre
 La haine vaincue, la vie reprendra
 L'Histoire nous enseigne cette grande sagesse:
 Les ennemis d'hier sont les amis de demain
 Pourvu qu'aujourd'hui ils sachent pardonner
 Et ainsi retrouver le sens de l'humanité.

Je suis convaincu que de là-haut où il est
 Yasser Arafat ne souhaite qu'une seule chose:
 Justice pour son peuple dans une paix des braves
 Où les deux parties en sortent gagnantes.

Qui ne voudrait pas voir aujourd'hui
 Le Proche-Orient connaître la paix
 Partager la prospérité du monde libre
 Et servir d'exemples de ce qu'il y a de merveilleux
 En l'espèce humaine: la capacité de pardonner et d'oublier.
 Aidons les deux peuples de la Grande Palestine
 À retrouver en eux la voix du dialogue
 Force et courage pour mettre de côté
 Querelles fratricides et construire ensemble
 Un Proche-Orient prospère pour tous ses enfants
 Qui encore une fois comme il y a deux mille ans
 Donnera au monde lumière et espoir.

Et alors, la Palestine qui a accouché d'Arafat
 Renaîtra de ses cendres tel le Sphinx.

Yasser Arafat
 Palestine
 Quel destin!

13 novembre 2004

Cameroun, Terre de feu

Toi qui n'as pas hésité à te mettre debout
 Pour dire non à la colonisation
 Toi qui, dès la fin des années quarante
 Traçais déjà les lignes de l'avenir du Continent
 Ô Cameroun, Char des dieux
 Toi qui, dès les années cinquante
 fis connaître au monde entier
 Que tu étais prêt pour assurer ton destin
 Faisant vibrer la fibre patriotique de tous tes enfants

Toi qui à l'aube des années soixante
 Traças la voie à suivre aux autres pays africains
 N'ayant été précédé sur la voie de la libération
 Que par l'Égypte, le Maroc et la Guinée
 Frères d'armes et de sang dans le combat de la liberté.

Sur la voie de l'indépendance et de la souveraineté
 Tu fus le premier, oui le premier Africain à frapper
 Le poing sur la table pour te faire écouter.
 Le prix sera très lourd à porter
 Et nous continuons aujourd'hui à en payer les intérêts.

Cameroun, Terre bénie du Ciel
 Toi dont le combat depuis les années quarante
 Portait sur l'indépendance et l'unité nationale
 Et dont les années soixante et soixante-dix
 verront la concrétisation

Cameroun, synthèse de l'Afrique
 Toi dont les prés et contrées
 Du Sahel à la Savane
 De la Savane à la Forêt
 De la Forêt à l'Océan
 Toi dont les enfants, la faune et la flore
 Émerveillent le monde
 Toi, cette Afrique en miniature dont parle le poète
 Qu'as-tu fait de ton...

Toi qui as porté en ton sein
 Rudolf Duala Manga Bell, Martin Samba
 Charles Atangana, Sultan Njoya
 Toi qui as donné à l'Afrique
 Ses premiers combattants de l'indépendance
 Toi, la Patrie de Ruben Um Nyobé, du D^r Moumié
 d'Ernest Ouandié, d'Afana Osendé
 De Njùkóo Ndóofák et de tous les autres patriotes
 Toi qui as tant donné au monde et peu à toi-même
 Toi qui n'as pas hésité à te mettre debout
 Pour dire non à la colonisation
 Dans tes veines coule le sang rouge du guerrier
 Dans tes entrailles gronde le vent de la colère
 Dans tes artères bouillonne le feu de la vengeance.
 Qu'as-tu fait du sang de tous ces valeureux héros?

Qu'as-tu fait du courage de...
 Qu'as-tu fait du trésor caché
 Qu'as-tu fait de...
 Toi qui dans les années soixante-dix
 Livrais aux pays de la région
 Enseignants et étudiants
 Toi dont les richesses du sol sont légion
 Toi dont le sous-sol est garni de...
 Toi qui fournis à la diaspora les têtes
 Les mieux préparées pour affr...
 Qu'as-tu fait de la générosité qui jadis...
 Qu'as-tu fait de ces dons dont t'a garni le ciel
 Jadis terre de combat pour la liberté
 Tu es aujourd'hui chantre d'inertie
 Moule de corruption, forêt d'intrigues
 Champion toute catégorie
 De tout ce que partout est vomi
 Terre de conquérants, tu es devenu
 Fossoyeur des compétences
 Tes fils les plus valeureux qui refusent la paresse
 Sont tous exilés pour se préparer à l'Action.
 Debout, peuple béni des dieux
 Tu ne peux sombrer éternellement
 Dans la léthargie
 Debout, vaillant peuple
 Le chemin est encore long
 Mais tu y arriveras.
 Debout vaillant Bouba
 Le sang de Ahidjo coule dans tes veines
 Debout, Mongo Beti, Mongo Bango, Mongo Bami
 Mongo Bafia, Mongo Duala, Mongo Maguida
 Debout Cameroun, du nord au sud, de l'est à l'ouest
 La victoire est proche
 Nous pouvons remettre le train en marche
 Nous l'avons fait en 1960
 Après 76 ans de turbulence et de destruction
 Nous pouvons le refaire aujourd'hui
 Après vingt-deux ans de frustration
 Et d'une incommensurable destruction.
 Que nous faut-il?
 Des hommes et des femmes intègres

Qui croient à la Patrie
 Qui au peuple ont une entière confiance
 Des hommes et des femmes qui
 Connaissent l'Occident
 Et comprennent sa dynamique
 Des Hommes capables de négociier
 Des Hommes qui ont quelque chose à dire
 Et rien à cacher.

Des Hommes qui n'ont rien à perdre
 Encore moins à gagner
 En un mot des patriotes intègres et compétents
 Capables de parler d'égal à égal
 Avec tout interlocuteur.
 Des dignes fils et filles de ce calibre
 Se retrouvent partout, aussi bien
 À l'intérieur que dans la diaspora
 Utilisons leurs compétences dans la démocratie
 Afin qu'ils ne se retrouvent pas piégés et inutiles
 Dans un système archaïque et compétenticide.

Les chasseurs vont bientôt rentrer au bercail
 Toi qui as tronqué ta gloire passée à la palme d'or
 De la corruption
 Toi jadis fierté de tes fils aujourd'hui leur honte
 Toi dont le nom inspirait respect et envie
 Toi dont les fils inspiraient confiance, compétence
 Et dont le nom aujourd'hui rime avec escroquerie
 Toi qui récompensais l'excellence et punissais la médiocrité
 Toi qui aujourd'hui es la patrie des feymans
 La propriété des brigands, des corsaires de tout genre
 Le paradis des escrocs et bandits de grands chemins
 Tu renaîtras, oui, tu renaîtras, resplendissant.

La Terre de feu est terre d'espoir
 Le char des Dieux gronde à l'horizon
 Et appelle au rassemblement
 Le peuple aux yeux hagards
 Se demande pourquoi ses vampires hussards
 Ont confisqué richesse et pouvoir
 Transformant en couards
 Ceux jadis valeureux.
 Debout, debout fêtards

Il est bien tard
 Le maître va bientôt rentrer
 Nous devons préparer la table
 Pour le GRAND FESTIN
 Les invités arriveront sans tarder.
 Mettons le couvert et la musique douce
 Pour recevoir nos VAILLANTS CHEVALIERS.

14 novembre 2004

* * * * *

Démocratie qui es-tu?

Démocratie, qui es tu?
 Foule révoltée, mobilisée
 Prête à tout, même à mourir
 De la Pologne à l'Ukraine
 De la Géorgie à la Lettonie
 De la Lituanie au Chili
 Tu as fait bouger les cœurs
 L'Occident s'est mis debout
 Pour t'accompagner et le plus
 Souvent forcer ton avènement
 Au grand dam des tyrannies.

Tu as libéré les peuples
 En ton nom des guerres ont été menées
 Des pays ont été détruits
 Des milliers de gens sont morts
 Qui au combat, qui sous les bombes lancées.
 Mais aussi, tu as servi de prête-nom
 Aux intérêts égoïstes et à l'hégémonie
 Des uns et des autres.

Qui es-tu en réalité?
 Du pétrole, de l'or, du diamant...
 As-tu vu ce qui se passe en ton nom
 En Irak et partout où les puissances

Ont quelques intérêts
 Elles ne reculent devant rien
 Te renier six fois s'il le faut
 Avant que le coq ne chante
 lorsqu'elles volent au secours des tyrans
 Assiégés par le peuple souverain
 Surtout si ce peuple est nègre.

Debout peuple assiégé, debout
 Démocratie, cette dame en noir
 Cette dame noire est en marche
 Elle a détruit le Mur de Berlin
 Elle a détrôné les dictatures latino
 Elle a libéré l'Est
 De l'Estonie à l'Azerbaïdjan
 De la Géorgie à l'Ouzbékistan
 Elle est debout en Ukraine
 Elle foulera bientôt le sol africain
 Sol des Nègres parmi les Nègres
 Havre des dictatures excellencivores
 Où règnent en maîtres absolus
 Corruption, incompetence, médiocrité.

Pauvre Afrique où le colonialisme
 A repris du service sous d'autres formes
 Qu'as-tu fait des leçons de l'Histoire?
 Berceau des régimes les plus talentivores
 Comment te sortir de ce marasme
 Sans tes plus valeureux guerriers?
 Qui sont les généraux qui, le moment venu,
 Mèneront le combat?

La politique coloniale est fille
 De la politique industrielle
 Disait Jules Ferry.

La corruption et la misère
 Qui gangrènent les sociétés africaines
 Sont filles jumelles de la politique économique des pays
 Petites-filles du couple FMI-Banque mondiale.
 Conçus pour enrayer la pauvreté ici
 Ils en sont devenus la principale source
 Vecteurs de la misère des peuples
 Leurs actions minent les bases mêmes

De la démocratie tout en nourrissant
la corruption qui freine toute action salvatrice.

Démocratie, où es-tu?
Es-tu ILLUSION ou RÉALITÉ?

28 novembre 2004

* * * * *

L'Afrique décapitée

Gnassigbe Éyadema
L'homme fort du Togo
N'est plus
Mais son fils
Éyadema Junior
Poussé dans l'arène
Par une armée d'incapables
Corrompus par trente-huit ans
De dictature sanglante
Espère conserver le pouvoir
Aux amis de Papa
Et garder ainsi le cap
Imperturbable, sur la clochardisation
Du peuple, commencée depuis
Le coup d'État en 1967.

Afrique, pauvre Afrique
Hier fière conquérante
Aujourd'hui laissée à la merci
De tout corsaire
Abandonnée aux appétits
D'aventuriers de tout acabit
Et de tout bord.

Tu es ainsi victime
De ton sol longtemps grenier
Du monde
De ton sous-sol qui regorge de tout
De cette race de vampires

Africains et étrangers
 Qui lapident le trésor
 Que tu as longtemps conservé.
 Ces cancre dont Éyadéma
 Est l'indigne représentant
 Ont sali par leur comportement
 Ta glorieuse mémoire
 Et ont poussé tes dignes fils
 À l'errance, à la mendicité
 Transformant l'énergie des peuples
 En une course folle à la PPTE*
 Devenue objectif national
 À la place des plans quinquennaux
 De développement
 Qui dans les années soixante
 Donnèrent espoir au peuple.

Sous d'autres cieux
 La chute du PIB d'un seul point
 Pendant deux années consécutives
 Force les politiciens à un débat public
 Sur les orientations données à l'économie,
 Sur la gestion des affaires
 Mais pas en Afrique où tout semble permis
 Avec le silence complice,
 Voire la complicité de l'Occident,
 Les dictatures transforment la riche Afrique
 En berceau de la misère
 Et havre de la corruption,
 Justifiant ainsi la mendicité des États
 Devenue mode de coopération internationale.

L'incompétence et la corruption,
 Implantées et entretenues par les Éyadéma
 Dont regorge actuellement l'Afrique,
 soutenues par les réseaux en Occident
 Et fustigées par le peuple africain

*Pays pauvres très endettés.

Dans son ensemble qui chaque jour
Doucement et sûrement
Gangrènent tout le tissu social
Sont aujourd'hui comme hier le Nazisme
Crime contre l'humanité.

14 février 2005

Moses Nyongwa